



AGENDA

Séances sans public en grande salle des séances et en visioconférence

Lundi 17 mai

— 12h30 : réunion de la section Economie politique, statistique, finances (salon Bonnefous)

— 15h : **Michel Bertrand**, ancien président des sociétés française et européenne de cardiologie : la cardiologie interventionnelle

Lundi 24 mai

Pas de séance

Lundi 31 mai

— 15h : **Gemma Durand**, membre de l'Académie des sciences et lettres de Montpellier : Faire un enfant sans père



DÉPÔT D'OUVRAGE

Bernard Stirn dépose sur le bureau *L'Abécédaire d'Alexis de Tocqueville* de Françoise Mélonio et Charlotte Manzini (Éditions de l'Observatoire, 2021, 284 p.).

Philippe Levillain dépose *Ce monde que nous avons perdu. Une histoire du vivre-ensemble* de Jean-François Sirinelli (Éditions Tallandier, 2021, 400 p.).

Pierre Brunel présente un compte rendu du roman de Jean-Robert Pitte, *Dardanus* (Éditions Calmann-Lévy, 2021, 270 p.).



LUNDI 10 MAI

Le coronavirus, révélateur de la passion française pour l'égalité

Bruno Angles, Directeur Général délégué d'AG2R La Mondiale

Les crises sont toujours des révélateurs. S'agissant de celle du coronavirus, celle-ci a mis en lumière trois problèmes structurels. D'une part, elle révèle de manière saisissante que la communication politique a pris le pas sur l'action politique et que la « culture du produit fini » a disparu. D'autre part, cette crise souligne notre aversion totale au risque, qui s'est développée depuis l'inscription du principe de précaution dans la Constitution, et dont on peut se demander si elle n'a pas pesé dans l'échec de l'Institut Pasteur et de Sanofi dans la course au vaccin. Enfin, cette crise est un puissant révélateur de la passion française pour l'égalité, comme l'attestent les quatorze exemples qui suivent et qui démontrent à quel point cette passion a pesé sur de très nombreuses décisions ou absence de décisions.

Le premier confinement, tout d'abord, annoncé par le président de la République pour le 16 mars 2020 est un confinement national, et non pas local, alors qu'à cette date le virus touche de façon importante deux régions (le Grand Est et l'Île de France) et très marginalement les autres. L'Italie, dont la France suit la courbe avec 9 jours de retard, a pris des mesures différenciées régionalement. L'Australie, l'Angleterre, l'Espagne ou l'Allemagne ont également adopté des confinements régionalisés. De la même manière, le déconfinement annoncé pour le 11 mai sera national, alors que de fortes disparités régionales subsistent à cette date, qui font préconiser à l'Académie de médecine un déconfinement régionalisé. Le 15 avril 2020, lors de son audition au Sénat, J.F. Delfraissy, président du conseil scientifique, évoque l'idée de prolonger le confinement pour « les 18 millions de personnes qui risquent de développer une forme grave de la Covid », à savoir les personnes de plus de 65-70 ans, celles atteintes de multipathologies, obèses ou diabétiques. Le président de la République tranche la polémique qui s'ensuit en déclarant qu'« il ne souhaite pas de discrimination entre nos concitoyens (...) dans le cadre de la sortie progressive du confinement ». Le débat sur l'ouverture des parcs et jardins en zone rouge, lors du premier déconfinement, illustre toute la difficulté de vouloir appliquer des règles uniformes au nom d'une norme assise sur le principe d'égalité plutôt que de recourir à une approche locale. Au même moment, les parcs de New-York avec des ronds familiaux tracés à la craie montrent combien le pragmatisme local conduit à des solutions intelligentes quand les solutions « top-down » aboutissent à des absurdités. La même passion française pour l'égalité doit également être mobilisée pour comprendre les multiples appels au rétablissement de l'ISF. La controverse qui éclate à Marseille à l'annonce de la fermeture des bars et des restaurants de cette ville est également révélatrice : les mesures plus contraignantes du premier confinement ont été mieux acceptées par les Marseillais que des mesures s'appliquant à leur ville et pas à Paris. La même attitude non discriminante a prévalu à l'égard des bars et restaurants qui ne respectaient pas le protocole sanitaire et en faveur de la fermeture de tous les établissements. Les horaires du couvre-feu sont eux aussi les mêmes sur l'ensemble du territoire alors que les modes de vie et les temps de transport n'ont rien à voir à Paris et dans les métropoles de province. Cette passion pour l'égalité confine à l'absurde avec les mesures appliquées aux lieux de culte ou aux rassemblements. La même logique s'exprime dans la réticence à l'égard d'un passe sanitaire qui donnerait accès aux gens vaccinés aux restaurants ou aux théâtres. La fermeture des librairies a été résolue par la fermeture des rayons livres des grandes surfaces et a fait un gagnant : Amazon. L'ouverture de la vaccination via trois plateformes numériques a quant à elle déclenché une controverse sur l'inégalité numérique voire celle du capital familial. Enfin, l'absence de mesures contraignantes d'isolement pour les personnes positives montre là encore que l'on préfère l'égalité consistant à restreindre la liberté de tous à des restrictions temporaires de la liberté de quelques-uns.

Trois enjeux majeurs peuvent être dégagés du constat de cette passion française pour l'égalité. Un enjeu pour la liberté d'expression et de débat : le seul fait d'évoquer une mesure susceptible de remettre en cause ce principe d'égalité empêche tout débat serein. Un enjeu démocratique : cette passion pour l'égalité remet en cause l'équilibre de notre triptyque démocratique. Un enjeu philosophique : de quelle égalité parle-t-on ? La passion pour l'égalité peut devenir une passion destructrice de la liberté et même de la fraternité. Là où l'égalité est profondément républicaine, la passion pour l'égalité peut devenir anti-républicaine.

À l'issue de sa communication, B. Angles a répondu aux questions et observations que lui ont adressées **A. Vacheron, Y. Gaudemet, E. Roussel, R. Brague, J. de Larosière, J. Tulard, J.D. Lévitte, F. d'Orcival, M. Pébereau, Mireille Delmas-Marty, J.F. Mattei, J.C. Trichet.**

DANS LA PRESSE ET SUR LES ONDES

Vendredi 30 avril, **Jacques de Larosière** a participé à un séminaire en visioconférence sous la direction du Professeur Steve Hanke, lequel l'avait chargé de donner la dernière classe du 1er trimestre à ses étudiants d'économie appliquée de l'Université Johns Hopkins ([▶](#) traduction en français, [▶](#) texte en anglais).

Mardi 4 mai, M de Larosière est intervenu à la Fondation Charles de Gaulle sur les problèmes exposés dans son dernier ouvrage, *40 ans d'égarements économiques*. L'entretien lui a permis de souligner – par contraste avec les dernières décennies – la perspective longue, le courage et le bienfondé des réformes économiques et monétaires décidées par le Général de Gaulle en 1958.

Les mardi 4 et jeudi 6 mai, **Jean-Claude Trichet** a introduit les panels de Franz Timmermans (Premier Vice-président de la Commission Européenne et Responsable du « Green New Deal » européen) et de Ali Babacan (ancien Vice-Premier ministre de Turquie et Président du nouveau Parti de la Démocratie et du Progrès) dans le cadre de la réunion annuelle virtuelle de la Commission Trilatérale pour l'Europe. Jeudi 6 mai également, M. Trichet est intervenu virtuellement dans le colloque économique organisé à Berlin par la CDU. Il a notamment insisté sur le fait qu'une moyenne de l'inflation européenne proche de 2 % voulait que chaque pays membre, y compris l'Allemagne, soit la moitié du temps au-dessus et l'autre moitié, en dessous de ce niveau moyen dans une perspective de moyen long terme.

Jean Tulard était sur tous les fronts au cours de cette semaine commémorant le bicentenaire de la mort de Napoléon : mardi 4 mai, il donnait un entretien au *Télégramme* - « **L'empreinte de Napoléon est ineffaçable !** » [▶](#) ; mercredi 5 mai, il était sur le plateau de *RMC* et *BFMTV* où, posant le regard froid de l'historien sur Napoléon, loin de la légende noire et de la légende dorée, il retraçait l'évolution des ambitions de Napoléon, la manière dont il conserve les conquêtes de la Révolution – la fin de la féodalité et des privilèges, l'égalité et la vente des biens nationaux –, mais, fidèle à l'air du temps, rétablit l'esclavage pour rétablir l'économie coloniale et place la femme mariée en situation de mineure dans le Code civil (20' [▶](#)). On retrouvait ensuite Jean Tulard sur *Radio Notre Dame* évoquer **L'Europe au temps de Napoléon** (19' [▶](#)) puis sous la Coupole de l'Institut [▶](#). Jeudi 6 mai, invité du « cours de l'histoire » sur *France Culture*, « **Et sans Napoléon, quelle Europe ?** », il s'y prêtait au jeu intellectuel de l'uchronie – sans Napoléon, à quoi ressemblerait l'Europe ? – afin d'examiner les conséquences de l'épisode impérial à long terme sur les nations européennes et les ambitions mondiales qui étaient celles de Napoléon [▶](#).

À SAVOIR

Mercredi 6 mai, **Yves Gaudemet** est intervenu dans le cadre des colloques organisés à la Cour de cassation sur le thème général « Indépendance et responsabilité des magistrats » dont les enjeux ont été posés le 12 mars par la première présidente Chantal Arens et le procureur général François Molins ([▶](#)). Dans son intervention sur « **L'effectivité et la responsabilité des magistrats en droit français – approche comparative** » (vidéo [▶](#)), liée à sa réflexion « **La déontologie, un pouvoir masqué** » ([▶](#)), Y. Gaudemet est revenu sur les questions que pose l'expansion actuelle de la déontologie dont la formalisation en code écrit, assorti d'un grand luxe de détails, tend à supplanter la bonne déontologie et à envahir le disciplinaire. Cela ne fait-il pas des magistrats des personnes dont le jugement moral est un peu confisqué à l'avance ?

À NOTER

La prochaine rencontre du Club d'Iena présidé par **Louis Vogel** se tiendra en ligne le 18 mai, de 18h30 à 20h, en webinaire sur inscription. Autour de Jean-Marc Monteil, chargé de mission interministérielle sur le numérique éducatif et ancien directeur général de l'enseignement supérieur, les intervenants débattront sur « **Universités – écoles – organismes : quelle organisation ? quelle gouvernance ?** » [▶](#)

À LIRE



Avec *Dardanus* (Calmann-Lévy, 248 p.), **Jean-Robert Pitte** signe son premier roman historique : sous la forme d'un récit romancé en forme de journal intime, il cerne l'histoire et la personnalité de Dardanus, un Romain qui vécut dans les derniers temps de l'Empire, devint préfet du prétoire des Gaules et qui, à la suite de sa conversion au christianisme, se retira dans les Alpes-de-Haute-Provence où il fonda Theopolis en référence à la Cité de Dieu augustinienne, une cité dont il ne reste rien, sauf une mention écrite sur un rocher gravé.



La biographie renommée d'**Eric Roussel**, *François Mitterrand : de l'intime au politique* (Laffont, 2015), qui éclaire le parcours du président par de nombreuses archives et plusieurs correspondances privées ignorées, vient d'être rééditée en poche (Perrin, 844 p.).

CONFÉRENCES DE L'INSTITUT DE FRANCE EN VIDÉO

Le cycle de conférences de l'Institut, « De la tragédie grecque au tragique aujourd'hui », proposé par **Pierre Brunel**, se poursuit actuellement en vidéo sur le site de l'Institut, dans le format contenu d'une heure : filmés dans le cadre de la bibliothèque de l'Institut, **Xavier Darcos** a prononcé une conférence sur **Racine : Phèdre et la Grèce** (février 2021, [▶](#)) et **Pierre Brunel** « **Eugène Ionesco et le "théâtre de l'absurde"** » (14 avril [▶](#)).